Guide d'animation communautaire

Des compétences émancipatrices par l'action collective

CETAL
FOOD • SKILLS • EMANCIPATION

le grain

léris

arcs
CULTURE SOLIDALI

association BIONet

ASSOCIATION
REFLECTIVE LEARNING
BULGARIA

Auteurs :
Manon BERTHA et Béatrice BOSSCHAERT (Le Grain ASBL – Belgique)

En collaboration avec :
Virginie POUJOL et Spelca BUDAL (Léris – France)
Ilenia MANETTI et Marina MAZZONI (ARCS – Italie)
Elen IVANOVA et Elitsa LINGORSKI (Reflective Learning – Bulgarie)
Kristiana KAZANDZHIEVA (Bionet – Bulgarie)

Février 2022

Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

Table des matières

Préambule : Un guide en trois parties **4**

Un guide issu du projet CETAL **5**

DEVENIR ANIMATEUR COMMUNAUTAIRE ***7***

Posture de l'animateur **8**

Développer les compétences **9**

8 étapes d'un parcours émancipateur **11**

Modalités des ateliers: avec qui, où, à quelle fréquence et pour quelle durée? **12**
Où mener les ateliers? 12
Des ateliers à quelle fréquence, quelle durée et quel moment? 12
Comment constituer des groupes? 12
Qui anime? 12

Les défis à relever **13**
Animations adaptées aux besoins des participants 13
Animations adaptées aux besoins des groupes 13
Animations adaptées aux besoins des participants 14

CONSTRUIRE UN PROGRAMME SUR MESURE ***15***

CHOISIR - Atelier 1 **18**

CHOISIR – Atelier 2 **20**

AGIR - Atelier 3 **22**

AGIR - Atelier 4 **23**

AGIR - Atelier 5 **26**

AGIR ET DEFENDRE - Atelier 6 **27**

DÉFENDRE - Atelier 7 **32**

DEFENDRE - Atelier 8 **34**

Préambule : Un guide en trois parties

Ce guide a trois ambitions.

1. **La première est d'expliquer aux animateurs communautaires les éléments qui constituent selon nous les bases d'une démarche d'animation** visant :
    - la valorisation et le développement des compétences des personnes en situation de vulnérabilité
    - par l'accompagnement de l'action (un projet collectif)
    - au travers de plusieurs ateliers qui s'articulent entre eux dans une démarche de construction collective progressive.

➲ Si vous voulez en savoir plus sur la posture adéquate pour un animateur, ce que l'on entend par compétences, les modalités pratiques des ateliers (durée, fréquence, constitution des groupes,…) ou encore les pièges à éviter, les explications de la première partie vous sont destinées. Rendez-vous juste après cette introduction.

2. **La deuxième est d'être un manuel de construction d'un programme sur mesure pour des animations communautaires.**

La logique est la suivante : il s'agit de concocter un programme sur mesure en fonction de la situation dans laquelle vous vous trouvez, des participants que vous envisagez pour votre groupe et des objectifs que vous visez. Trois types d'activités, à prendre ensemble ou isolément, vous sont proposées :

- celles qui permettent au groupe de décider d'un projet collectif,
- celles qui permettent d'accompagner la mise en œuvre d'un projet collectif, et
- celles qui consistent à identifier des pistes de changement, à émettre des revendications.

Ces trois types d'activités sont regroupées sous les termes CHOISIR, AGIR et DEFENDRE. Deux aspects sont également à prendre en compte : les COMPETENCES des personnes et l'AFFILIATION, les liens entre les membres du groupe. Ces cinq catégories organisent la boite à outil de la partie suivante.

➲ Si vous êtes prêt pour vous lancer dans des animations communautaires mais que vous avez besoin d'idées pour construire votre programme sur mesure, alors cette deuxième partie vous est destinée.

3. **La troisième est de fournir une boîte à outils par catégorie dans laquelle tout un chacun peut piocher des outils d'animation communautaire.**

➲ Si vous cherchez des outils d'animation pour prendre soin d'une dynamique de groupe, pour la construction collective d'un projet, pour accompagner la mise en œuvre d'un projet collectif, pour élaborer des revendications ou des pistes de changement sur base d'une expérience collective, ou encore pour valoriser et développer les compétences émancipatrices des participants, rendez-vous à la troisième partie. Elle est organisée en cinq parties qui correspondent à ces objectifs.

Un guide issu du projet CETAL

Ce guide est issu du projet européen CETAL : « Des compétences émancipatrices pour la transition alimentaire ». Il découle d'une recherche-action dans des services d'aide alimentaire mais a été pensé au-delà de ce domaine afin d'être pertinent pour toute démarche d'animation communautaire visant l'accompagnement d'un projet collectif.

La visée de ce projet était de reconnaître et de développer les compétences des personnes en situation de vulnérabilité, en s'appuyant sur des activités d'animation communautaire. Le projet a impliqué des volontaires, des professionnels et des bénéficiaires d'associations d'aide alimentaire dans quatre pays : France, Belgique, Bulgarie et Italie.

Partant d'expériences locales autour de l'aide alimentaire, la recherche-action a notamment permis d'évaluer comment ces expériences contribuent à accroître les compétences des personnes en situation de précarité ainsi que la participation de ces personnes aux décisions politiques qui les concernent.

DEVENIR ANIMATEUR COMMUNAUTAIRE

Posture de l'animateur

Viser l'émancipation individuelle et collective, c'est adopter une posture bienveillante, optimiste et au service des personnes et des collectifs. Plus spécifiquement, il s'agit :

- Que l'animateur se conçoive comme le facilitateur des échanges et le garant d'un cadre bienveillant, clair et permettant d'atteindre des objectifs. Un cadre sécurisant permet des échanges de qualité entre des personnes qui se sentent bien. Les activités doivent être au service de cette visée; l'idée est que l'animateur se les approprie et se sente légitime de les adapter pour rester au plus près des besoins des personnes (voir aussi « les défis à relever »);
- De considérer que les participants ont de nombreuses compétences mais que ces compétences sont souvent mal reconnues. Il s'agira de les identifier, de les valoriser et de permettre leur développement dans un but d'estime de soi et d'émancipation des personnes (voir « développer les compétences »). L'idée est de reconnaître ce dont les personnes sont capables et de s'appuyer sur ces forces pour mener à bien un projet collectif. Ce faisant, d'autres compétences sont découvertes. L'important est de valoriser ce que les personnes et le groupe ont à s'apporter mutuellement;
- De permettre aux personnes de sortir des stigmates, des places qui leur ont été assignées et de leur position de bénéficiaire pour se sentir actrices ;
- De transmettre l'idée que les personnes ont certes des compétences et une certaine marge de manœuvre *mais* qu'ils sont aussi contraints par des fonctionnements qui les dépassent et qui sont parfois injustes, inappropriés ou inefficaces. Le cas échéant, l'animateur doit être prêt à les accompagner dans une prise de parole politique afin de passer de l'identification d'un problème à une revendication politique (voir activités portées sur le "plaidoyer" (DEFENDRE).

Développer les compétences

Les objectifs des ateliers sont de développer l'autonomie et les capacités des bénéficiaires en lien avec les domaines qui les concernent (qu'il s'agisse de la liberté de choix et la prise d'informations sur les aliments dans le cadre de l'aide alimentaire, de valoriser les compétences informelles des jeunes dans le cadre de l'aide à la jeunesse,…) mais aussi plus largement leurs compétences citoyennes (participation à la vie de la cité, mise en œuvre de projets, recherche d'inscriptions positives dans le social,…).

Il s'agit, pour cela, de comprendre les situations des bénéficiaires et les facteurs qui les empêchent ou leur permettent d'accéder à leur autonomie; d'être capable non seulement d'identifier les compétences qu'ils mettent en œuvre, mais aussi de les valoriser et de les développer.

Pour mener ce travail, nous avons choisi de regarder précisément ce qu'il en est des compétences qui permettent l'émancipation individuelle et collective.

Il s'agit de reconnaître les compétences des personnes au-delà de leur situation de précarité, pour valoriser leur capacité à être des citoyens actifs.

Il ne s'agit pas d'orienter les personnes vers une certaine vision de ce qui serait juste, mais de développer avec eux les capacités de faire leurs propres choix et de collaborer avec d'autres.

Par ailleurs, pour que ces changements soient durables, il est important de considérer de manière spécifique les compétences qui permettent le passage de l'émancipation individuelle à l'émancipation collective, afin de changer durablement les situations. Ces compétences doivent être conscientisées, mises en mots afin d'être plus facilement mobilisables par la suite.

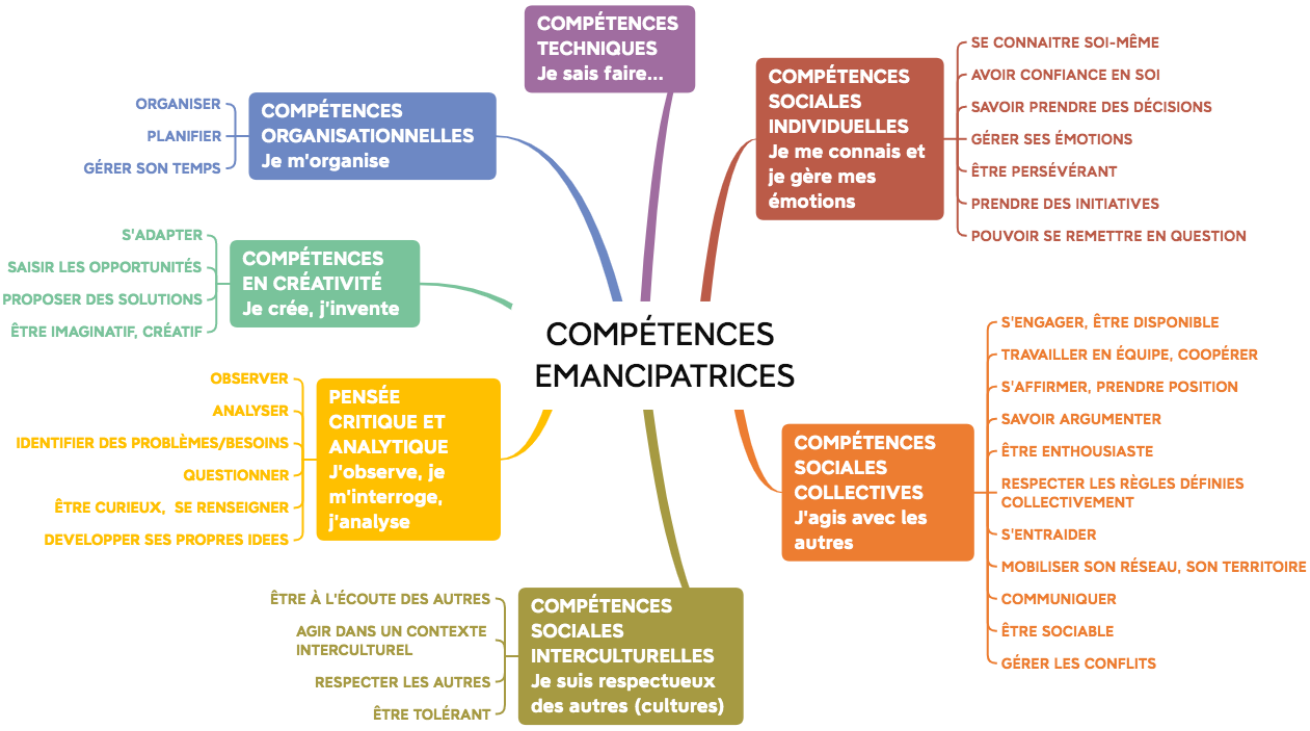
La mise au jour de ces compétences, par l'action et par des moments de réflexion sur les compétences, contribue à l'estime de soi et la puissance sociale, et donc à l'émancipation.

Il existe plusieurs typologies des compétences émancipatrices. Nous en avons synthétisé plusieurs afin d'obtenir cinq grandes catégories de compétences qui nous semblaient pertinentes pour les animations communautaires. Nous avons distingué :

- **Les compétences sociales (ou psycho-sociales)** que l'on peut répartir en trois grands groupes:
    - **individuelles** (travail sur soi, être capable de maîtriser ses émotions, de se remettre en question, de se positionner...),
    - **collectives**, mises en œuvre spécifiquement en relation avec d'autres (coopération, communication…), et
    - **interculturelles** (tolérance, respect…)
- **Les compétences en créativité**: être capable d'inventer des solutions, de libérer son imaginaire ;
- Les compétences liées à **la pensée critique et analytique**: être capable d'observer, d'analyser, de se renseigner, de tirer des constats et d'identifier les décisions pertinentes ;

- **Les compétences organisationnelles** que l'on peut définir comme la capacité à coordonner et administrer des projets ou des budgets, dans son travail, lors d'activités bénévoles ainsi que dans la sphère privée.
- **Les compétences techniques** qui, si elles paraissent éloignées à priori d'un travail plus global sur l'émancipation, permettent aux personnes de gagner en autonomie dans un projet ou une action spécifique et de développer leur estime de soi. Dans le domaine de l'accès à l'alimentation, il s'agit par exemple d'être capable de cuisiner ou de faire un potager. Ce ne sont pas à proprement parler des compétences transversales mais elles contribuent également à l'émancipation des personnes.

Ces catégories ont été illustrées dans un jeu de cartes qui vous est présenté dans la boite à outils.



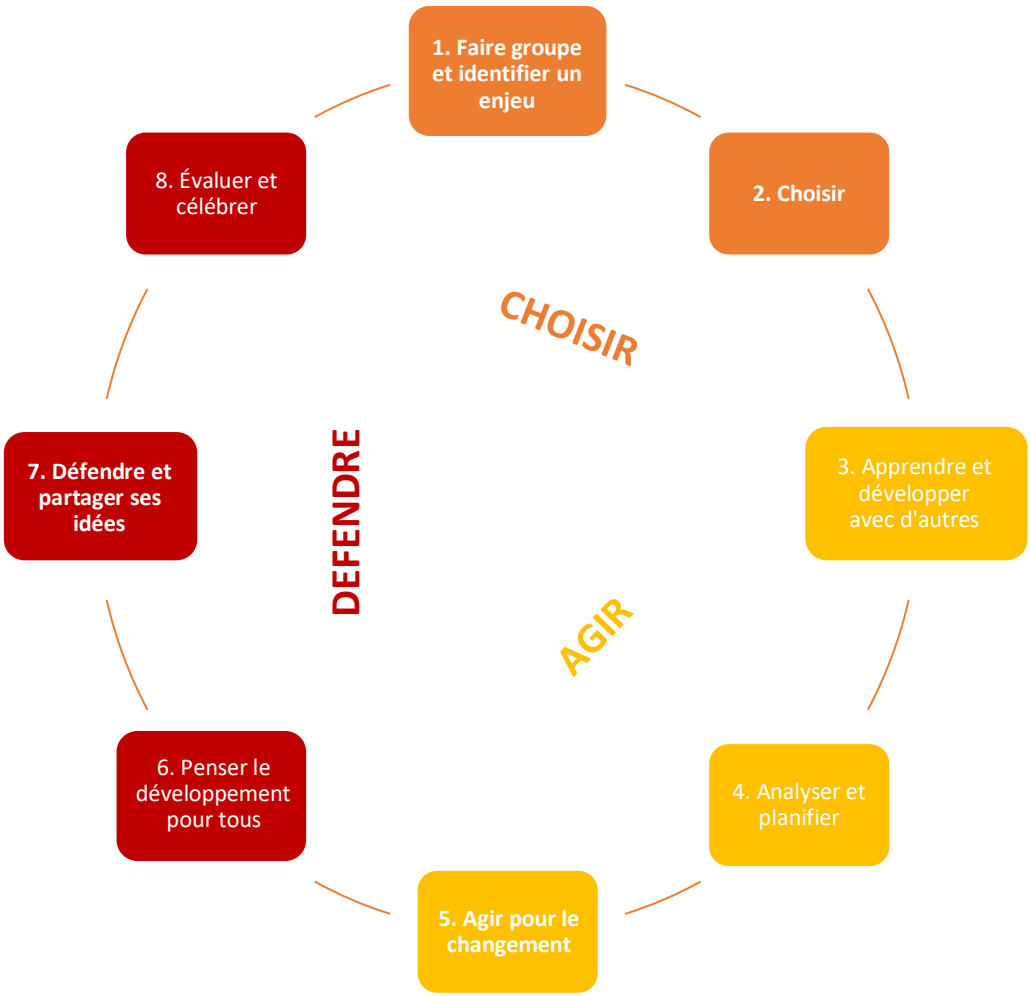
Notre constat : l'animation communautaire permet de favoriser le développement de compétences émancipatrices. Il s'agit de rendre ces compétences visibles et de les mettre au service d'une émancipation individuelle et collective qui pourrait passer par ces étapes :

- Identifier ce qui ne nous satisfait pas, ce qui à nos yeux constitue un problème ;
- Comprendre les mécanismes du système qui nous contraint;
- Mettre en place des actions pour le faire évoluer,
- Reproduire ce cheminement sur d'autres aspects, en mettant au jour de nouveaux problèmes et en cherchant le moyen de les résoudre selon la même méthode.

8 étapes d'un parcours émancipateur

C'est en réfléchissant collectivement *pour* l'action, que les personnes développent leurs capacités d'analyse des situations et peuvent ainsi développer leurs capacités à être actrices de leur environnement et des questions qui les préoccupent tout en se détachant des places assignées par la société, le genre,...

Le *Magic 6* est une démarche méthodologique[1] qui propose de mettre en œuvre les étapes d'un parcours émancipateur vers l'action : ces étapes permettent de structurer la réflexion et l'action et d'avancer progressivement de la prise de conscience à l'action jusqu'à l'évaluation de l'action. Nous avons repris cette logique et l'avons développé en 8 étapes (chacune correspondant à un atelier) comme suit:



[1] Expérimentée et développée dans le cadre d'un autre projet européen PEER : http://www.peeryouth.eu/

Modalités des ateliers: avec qui, où, à quelle fréquence et pour quelle durée?

Où mener les ateliers?

Généralement, les ateliers ont lieu avec des personnes en situation de précarité et peuvent avoir lieu, par exemple, dans les structures d'aide sociale dont elles bénéficient. Cela permet d'être au plus près de leurs préoccupations et de ne pas leur demander de déplacements inhabituels. Mais cela peut avoir l'inconvénient que les travailleurs bénévoles ou salariés soient régulièrement interrompus au cours des activités pour régler l'un ou l'autre problème pratique. L'idée est d'avoir un local dans la structure ou dans la même rue, dans lequel il est possible d'être au calme.

Des ateliers à quelle fréquence, quelle durée et quel moment?

Des ateliers trop courts donnent le sentiment de s'être déplacé pour rien ou de rester sur sa faim, des ateliers trop longs épuisent les participants qui n'ont plus envie de revenir. Notre expérience nous a montré qu'une durée de 2 à 3 heures est idéale. La fréquence peut être hebdomadaire ou bimensuelle mais nous déconseillons un trop grand écart entre les ateliers au risque de perdre la majorité du groupe, qui sera passé à autre chose. Quant au moment idéal pour le faire (le matin ou l'après-midi, quel jour de la semaine), il dépendra des habitudes et des disponibilités des bénéficiaires. La personne référente dans la structure est en général capable de les identifier. L'idéal est de faire des ateliers sur une base régulière: par exemple, tous les jeudis après-midi.

Comment constituer des groupes?

Il est difficile de parler de groupe en dessous de 4 personnes et, à l'inverse, les méthodes d'animation peuvent être différentes pour des groupes de plus de 12 personnes. Ce que nous vous proposons est davantage adapté pour des groupes de 4 à 12 personnes, l'idéal étant 6 à 10 participants, mais tout reste possible si la personne qui anime est prête à s'adapter. Certaines variantes vous sont proposées afin que les animations soient possibles même si le groupe dépasse la douzaine, mais il faudra alors compter un timing allongé, le timing prévu étant adapté à des petits groupes.

Qui anime?

Les animateurs peuvent être des bénévoles, des travailleurs sociaux salariés ou encore des animateurs travaillant dans des associations d'animation communautaire, mais ces différents profils n'ont pas le même impact sur la dynamique des ateliers. Que ce soit un travailleur bénévole ou un travailleur salarié, quelqu'un d'interne à la structure qui organise les ateliers a d'autres enjeux que ceux spécifiquement liés aux ateliers: prester son temps de travail, faire connaissance avec les bénéficiaires, avoir un rôle valorisant, surveiller voire "cadrer" le projet du groupe... Il est essentiel que ces enjeux, parfois inconscients, soient réfléchis afin que le salarié ou le bénévole soit vraiment au service du groupe, selon la posture que nous avons décrite plus haut (voir partie "Posture de l'animateur"), afin que l'objectif poursuivi soit vraiment un objectif d'émancipation individuelle et collective.

Les relations entretenues jusque-là avec les participants doivent aussi être prises en compte: s'il peut être hasardeux qu'un bénévole entretenant des relations conflictuelles avec les

bénéficiaires anime, à l'inverse un bénévole qui est apprécié par tous est de premier choix; il en va de même pour les travailleurs salariés.

Un animateur venant de l'extérieur connait moins les bénéficiaires et court le risque de ne pas savoir ce qui leur parle le plus mais aura l'avantage d'animer sans s'encombrer des enjeux de pouvoir liés à sa place dans l'organisation et sera peut-être davantage expert des méthodes d'animation. L'association entre quelqu'un d'interne (travailleur ou bénévole) et une association externe, lorsqu'elle est possible, a toujours été décrite comme un duo gagnant.

Lorsque c'est une personne externe à la structure qui anime (par exemple, une association d'éducation populaire), il est important qu'elle ait un référent dans cette structure pour coordonner les activités et faire le suivi du groupe en dehors des ateliers.

Les défis à relever

Les expériences menées dans différents groupes locaux de plusieurs pays nous ont montré les défis que posent les animations communautaires avec les personnes en situation de vulnérabilité. L'important est de concevoir des animations adaptées à la fois aux besoins singuliers des participants, à la dynamique du groupe (qui peut être nouveau ou bien établi, stable ou bien changeant) et aux profils des animateurs.

Animations adaptées aux besoins des participants

Le public de l'aide sociale n'est évidemment pas un public homogène et il est fondamental de tenir compte des profils singuliers des participants. Certains maîtrisent mieux la langue que d'autres, certains ont de meilleurs rapports aux supports écrits que d'autres,... Nombre d'entre eux ne sont pas habitués à une approche valorisante, visant leur propre reconnaissance de ce dont ils ou elles sont capables. **Comment proposer une manière de faire qui tienne compte de la diversité des participants, qui "parle" à chacun ?**

Le ton à donner aux animations en dépendra: faut-il aborder les choses de manière ludique, de manière plutôt informelle sans support écrit, plutôt de manière un peu "scolaire"?

Un écueil souvent rencontré était d'effrayer les participants par une approche trop scolaire ou trop théorique lorsqu'ils étaient davantage en attente de résultats concrets (mise en œuvre d'un projet).

Un autre écueil à éviter est que les activités ludiques soit perçues comme infantilisantes par les participants. Il faut trouver un juste équilibre pour que l'aspect ludique amène un côté décalé, fun permettant de briser la glace ou de s'exprimer de manière créative tout en considérant les participants comme des adultes. Pour cela, ils doivent bien comprendre le sens de l'activité, son objectif sérieux. L'aspect ludique est ajouté pour rendre l'activité plus agréable et favoriser la partricipation, elle ne doit pas être un frein.

Animations adaptées aux besoins des groupes

Les groupes n'ont pas tous la même histoire ni la même dynamique. Certains groupes existaient avant les animations, ont déjà des projets et le travail des ateliers vient se rajouter à ce qu'ils ont prévu alors que d'autres partent de feuilles blanches avec des participants qui ne se connaissent pas. Par ailleurs, certains groupes sont stables, d'autres connaissent un tel turnover que les absences et les nouvelles arrivées nécessitent d'ajuster continuellement le

programme. **Comment prendre en compte les points de départ et les dynamiques différents des groupes ?**

L'instabilité de certains groupes est un enjeu central, surtout quand les participants sont en situation de précarité. Le programme que nous vous proposons se veut une construction progressive: à partir de problèmes qui interpellent les participants, on décide de mener un projet, on le planifie, on évalue tout cela en cours de route et puis on peut en tirer des revendications à transmettre à un autre niveau pour faire changer les choses. Que le groupe change continuellement nécessite des temps pour raccrocher à ce qui a été fait avant, expliquer pourquoi on a décidé de mener tel projet, ainsi que pour intégrer les nouveaux participants afin que le déroulé soit fluide pour tout le monde.

À l'animateur de trouver alors un équilibre entre une position rigide qui voudrait que les décisions prises aux ateliers précédents conditionnent strictement l'atelier suivant et une position très souple qui veut que tout soit réajusté selon les demandes des nouveaux arrivants. La première solution présente le désavantage d'être moins participative mais l'avantage de permettre de recruter des personnes sur base du projet décidé au départ; la seconde a le désavantage de demander plus de travail à l'animateur qui doit tout adapter constamment et risque de faire fuir ceux qui, présents depuis le départ, voient les tâches et les objectifs auxquels ils s'engagent finalement tomber à l'eau, mais elle a l'avantage de rester au plus près des demandes des participants et de la dynamique du groupe.

En tout cas, malgré les allers et venues, il semble essentiel de permettre aux participants de "faire groupe", de prendre soin de la dynamique collective et du sentiment d'appartenance des participants à ce collectif, aussi changeant soit-il.

Animations adaptées aux besoins des participants

Comme décrit dans la partie précédente, les animateurs peuvent avoir des profils très variés. Certains, moins habitués à l'animation, sont en demande d'un programme « clé en main » avec un déroulé précis, d'autres, davantage autonomes, d'une structure minimale explicitant davantage les objectifs à atteindre que les activités à mener. Certains sont des bénévoles, d'autres des travailleurs salariés, d'autres encore peuvent avoir d'autres profils. **Comment tenir compte des besoins très différents des animateurs en termes de conception à l'animation?**

La méthode de construction d'un programme que nous vous proposons dans la partie suivante tient compte de ces défis et vous permet de construire un programme adapté à votre situation.

CONSTRUIRE UN PROGRAMME SUR MESURE

Ce manuel a pour but de vous donner toutes les clés pour construire un programme qui fasse sens pour ses participants et qui leur permette le choix, la mise en œuvre, l'évaluation ou la revendication de dispositifs durables, viables, pertinents, cohérents et soutenant leur émancipation.

Pour concocter votre programme sur mesure, imaginez-vous au restaurant : vous pouvez prendre entrée, plat et dessert, ou bien seulement un ou deux de ces plats :

Au menu

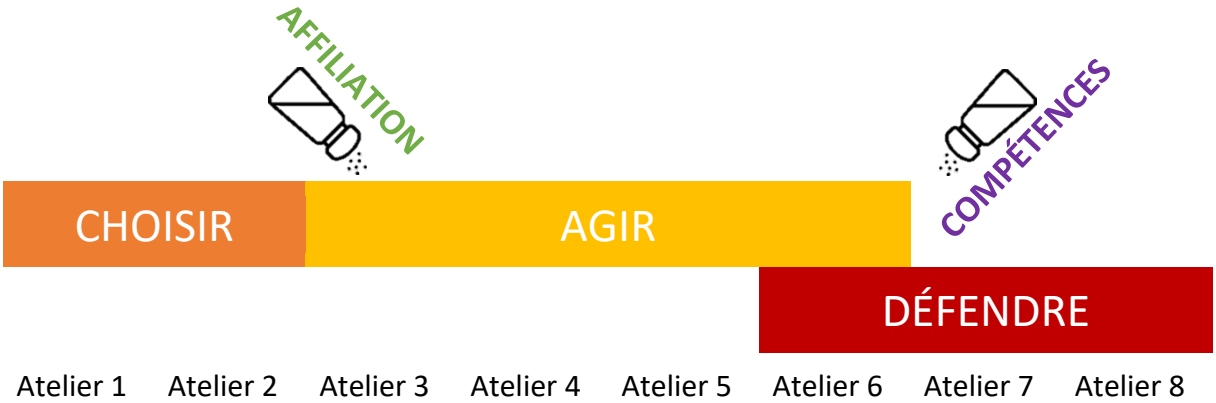
- **CHOISIR** : L'entrée concerne tout ce qui permet au groupe de décider ensemble d'un projet collectif.
- **AGIR** : Le plat principal est composé d'activités qui visent à accompagner la mise en œuvre du projet collectif et son évaluation.
- **DEFENDRE** : Le dessert consiste à identifier des pistes de changement, un message à transmettre, un plaidoyer pour faire changer les choses sur base d'une expérience collectif (les freins rencontrés par un projet,…).

Exemples :

- Un groupe qui a besoin d'une méthode pour décider ensemble d'un projet à mener, pour planifier, réaliser ce projet et évaluer ce qui a été réalisé optera pour un processus CHOISIR-AGIR.
- Un groupe qui a déjà choisi un projet mais cherche à accompagner sa réalisation puis à en faire émerger un plaidoyer construira plutôt un programme AGIR-DEFENDRE.

Assaisonnements :

Tout au long de ces processus, on vous invite à être attentif à deux aspects : les **COMPETENCES** des personnes et le soin à apporter à la création de lien et au bon fonctionnement du groupe (nous parlons alors d'**AFFILIATION).** Tels des assaisonnements, les activités visant à favoriser l'affiliation et la valorisation des compétences peuvent agrémenter vos plats lorsque cela vous semble le plus opportun.



Dernières précisions

Le processus complet, de CHOISIR à DEFENDRE en passant par AGIR, compte 8 ateliers d'une durée de deux heures.

Pour chaque atelier, les objectifs sont décrits en quelques lignes, puis un tableau vous décrit un déroulé avec un timing indicatif que vous êtes libre de suivre ou non, ainsi que plusieurs outils par activité (□) afin que vous choisissiez celui qui convient le mieux à vos participants.

Vous pouvez évidemment en utiliser d'autres si vous en connaissez tant qu'ils permettent d'atteindre l'objectif poursuivi.

Si vous peinez à choisir, un parcours type vous est proposé (identifié par des ✔).

Si un même outil est proposé plusieurs fois dans un même atelier, on vous conseille de ne l'utiliser qu'une seule fois afin de varier les animations.

L'activité centrale de chaque atelier vous est indiquée par le signe ; s'il fallait ne garder qu'une activité ce serait celle-là.

Chaque déroulé est également décrit sous forme de texte dans un petit paragraphe.

Enfin, la partie « carnet de bord » vous permet de prendre des notes sur les éléments à retenir de l'atelier.

Bon parcours !

CHOISIR - Atelier 1

Faire groupe et identifier les enjeux

Ce premier atelier a pour objectifs d'identifier les problèmes importants aux yeux du groupe et de choisir celui auquel le projet collectif va répondre.

Timing	Contenu	Menu
15'	✓ **Accueil**: - Rituel d'accueil collectif - Cadre de bienveillance mutuelle	AFFILIATION
15'	**Présentation mutuelle** ☐ Photo-langage ☐ Rencontre par binômes ✓ Jeu de clés ☐ Parler de moi avec des M&M's ☐ Figurines ☐ Spatialisons-nous	AFFILIATION
40'	**Analyse des enjeux/problèmes importants pour le groupe** ✓ Mini-récits ☐ Photo-langage ☐ Fresque collective	CHOISIR
20'	✓ **Débriefing collectif** (enjeux)	CHOISIR
15'	**Vote pour choisir l'enjeu principal** ☐ Le 35 ✓ 3 points pour voter ☐ Vote spatial ☐ Argumentation mouvante	CHOISIR
15'	✓ **Clôture**	AFFILIATION

Déroulé de l'atelier

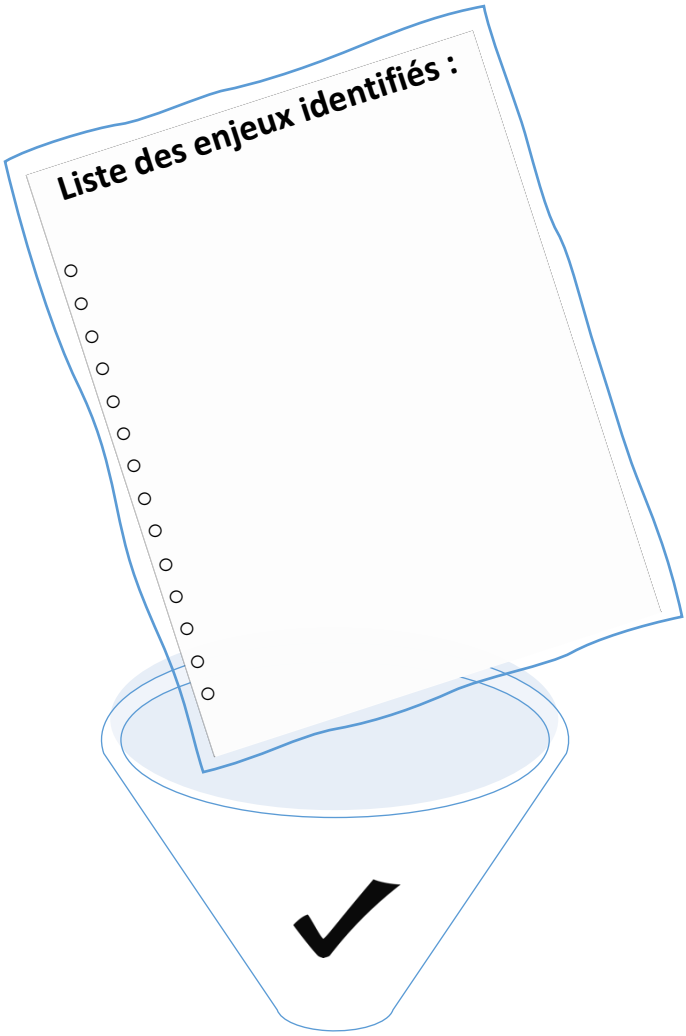
Pendant le temps d'accueil, on s'accorde sur le cadre de bienveillance mutuelle et l'objectif du parcours : *Imaginer un projet créateur de changement en partageant nos expériences*, Et on fait connaissance de manière un peu décalée.

Ensuite, l'activité principale de l'atelier consiste à identifier les enjeux (questions, problèmes) que rencontrent les participants du groupe et qui leur semblent importants. Cela peut se faire par le récit de témoignages de situations vécues par les participants et qui les interpellent, par une fresque collective (sur laquelle les participants écrivent, au choix, des mots, ou des dessins), ou encore sur base d'images, selon ce qui sera le plus approprié.

Cette activité est suivie d'un débriefing au cours duquel les participants commentent ensemble les enjeux qui sont ressortis.

L'idée est ensuite de choisir un seul de ces enjeux afin de trouver ensemble un projet collectif qui puisse y répondre. Plusieurs outils peuvent permettre au groupe de choisir leur enjeu, puis c'est le moment de clôturer l'atelier.

Carnet de bord :



Enjeu choisi:

CHOISIR – Atelier 2

Cet atelier a pour objectif de choisir ensemble un projet collectif qui répond au problème identifié.

Timing	Contenu	Menu
15’ ✔	**Accueil** - Rituel d’accueil collectif : Rappel des objectifs du parcours + liste des enjeux identifiés + enjeu choisi	AFFILIATION
15’	**Jeu de connaissance** ☐ Prénom du voisin ☐ Balle des prénoms ✔ Parler de moi avec des M&M’s	AFFILIATION
45’	**Identifier les ressources, les obstacles et les idées de projets pour répondre à l’enjeu** ✔ La montgolfière ☐ La soucoupe volante ☐ Les journalistes ☐ L’ambassadeur	CHOISIR
15’	**Choix du projet** ☐ Filtre SMART ☐ 3 points pour voter ✔ Le 35 ☐ Vote spatial ☐ Argumentation mouvante ☐ La pieuvre	CHOISIR
30’ ✔	**Clôture**	AFFILIATION

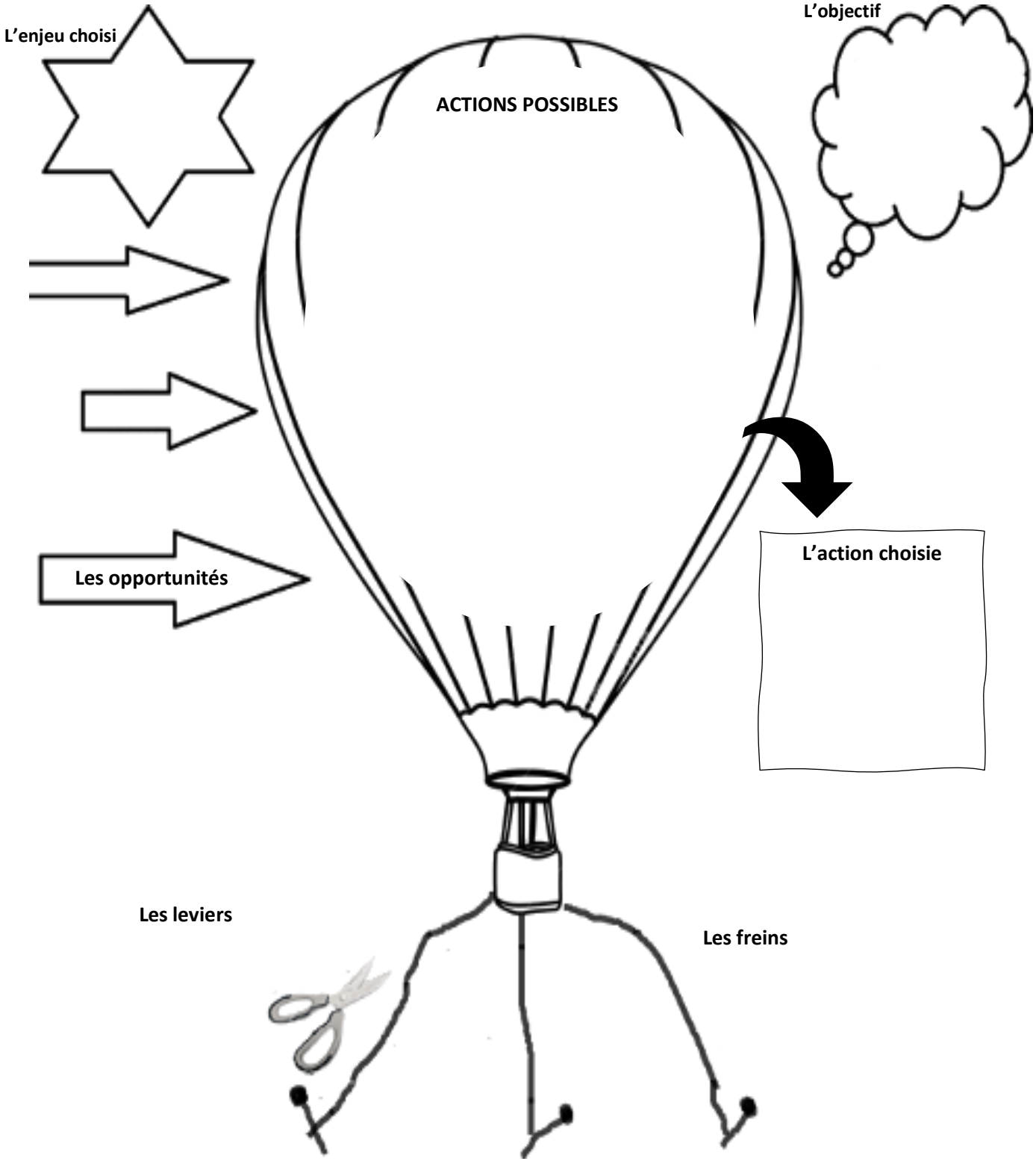
Déroulé de l’atelier

Après le temps d’accueil au cours duquel un petit rappel permet de se remémorer le cheminement qui a mené au choix de l’enjeu, une activité au choix permet aux participants de se mettre à l’aise et/ou de faire connaissance avec les nouveaux.

Les participants repartent ensuite de l’enjeu choisi et réfléchissent ensemble aux ressources dont ils disposent, aux obstacles auxquels ils pourraient faire face et aux idées de projets qu’ils voudraient mener pour répondre à cet enjeu, grâce, par exemple, à un visuel à compléter.

L’activité principale de cet atelier consiste à choisir un projet à mener ensemble, sur quoi se clôture l’atelier.

Carnet de bord :



AGIR - Atelier 3

Apprendre et développer avec d'autres

Cet atelier a pour objectifs d'identifier (en les cartographiant) les compétences à aller chercher en dehors du groupe pour mener à bien le projet collectif ainsi que les personnes ressources sur le territoire, susceptibles d'inspirer un changement.

Timing	Contenu	Menu
15'	**Accueil** - Rituel d'accueil collectif - Temps de reconnexion ☑ Météo intérieure ☐ Chacun son geste ☐ Prénom du voisin ☐ Balle des prénoms - Rappel : Enjeu + projet choisis	AFFILIATION
30'	**Quelles compétences pour notre projet ?** ☑ Doubles opposés ☐ Photo-langage compétences ☐ Racines-tronc-feuilles	COMPÉTENCES
35'	**Analyse des ressources du territoire** ☑ Cartographie communautaire du territoire ☐ Ambassadeur	AGIR
25'	**Stratégie pour rencontrer des personnes-clés** ou inspirantes + questions	AGIR
15'	**Clôture**	AFFILIATION

Déroulé de l'atelier

Après un temps d'accueil au cours duquel on se remémore le projet que les participants souhaitent mener et pourquoi, les participants s'interrogent sur les compétences nécessaires au projet et distinguent celles présentes dans le groupe de celles qui nécessitent d'aller trouver des personnes ressources susceptibles d'aider ou de permettre la mise en œuvre du projet.

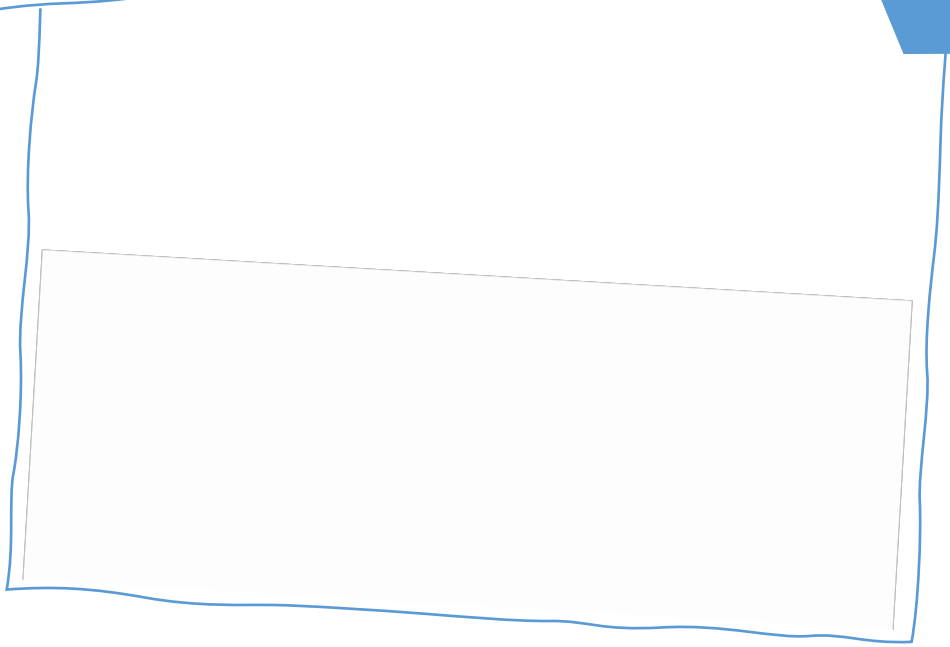
L'activité principale de l'atelier consiste à établir une carte du territoire sur laquelle sont identifiées des lieux et des personnes ressources.

Le groupe décide ensuite d'une stratégie pour aller à leur rencontrer (qui rencontre qui quand ?), et s'organise avant de clôturer l'atelier, afin que les rencontres aient lieu avant l'atelier 4.

Carnet de bord :

Compétences et ressources nécessaires au projet	Personne/lieu ressource à rencontrer	Qui va les rencontrer ?

Photo Carte communautaire



AGIR - Atelier 4

Analyser et planifier

Cet atelier a pour objectif de faire le bilan des rencontres réalisées et de planifier la réalisation du projet.

Timing	Contenu	Menu
15’	✓ **Accueil** - Rituel d’accueil collectif - Temps de reconnexion ☑ Spatialisons-nous ☐ Prénom du voisin ☐ Balle des prénoms - Rappel : Enjeu + projet choisis	AFFILIATION
15’	✓ **Retour sur les rencontres** avec les personnes-ressources et sur la préparation du projet	AGIR
30’	**Quelles compétences acquises depuis le début du projet ?** ☑ Cartes compétences ☐ Cibles ☐ Forêt des compétences ☐ Mime des compétences en action	COMPÉTENCES
45’	**Planification du projet** ☑ Diagramme de Gantt	AGIR
15’	✓ **Clôture**	AFFILIATION

Déroulé de l’atelier

Après un temps d’accueil, les participants qui ont avancé dans la préparation du projet et/ou ont rencontré des personnes ressources racontent leur avancement.

Ce faisant, c’est l’occasion d’échanger sur les compétences acquises depuis le début du parcours.

Ensuite, l’activité principale de l’atelier consiste à planifier la réalisation du projet (qui fait quoi et quand ?) avant que l’atelier ne se clôture.

Carnet de bord

A FAIRE

Quoi ?	Qui ?	Pour quand ?

AGIR - Atelier 5

Agir pour le changement

Cet atelier a pour objectif de faire un bilan intermédiaire de la manière dont le projet se déroule et de trouver ensemble des solutions aux problèmes afin de mener à bien le projet.

Timing	Contenu	Menu
5' ✓	**Accueil** - Rituel d'accueil collectif	AFFILIATION
25' ✓	**Temps d'arrêt sur le projet**: 1. **Retour sur la planification** : Qu'a-t-on déjà fait? Y a-t-il des imprévus, des changements? Que reste-t-il à faire? Sur une affiche, les éléments sont notés au fur et à mesure avec un schéma d'évaluation : ☑ Pépites/Cailloux/Pistes ☐ ACAN ☐ Ampoule et pile ☐ Bateau	AGIR
30'	**2. Comment se sent-on dans le projet et dans le groupe?** ☑ Photo-langage ☐ Figurines ☐ Pelote de laine On complète le schéma avec les ressentis	AGIR + AFFILIATION
1H ✓	**Clôture spéciale**: : Analyse de l'affiche Quelles adaptations/solutions pour répondre aux difficultés identifiées?	AFFILIATION

Déroulé de l'atelier

Après le temps d'accueil, le groupe prend un temps d'arrêt sur la réalisation du projet. C'est l'activité principale de l'atelier. Qu'est-ce qui a été réalisé ? Y a-t-il des imprévus, des changements? Les participants se rappellent ce qui avait été planifié et examinent ce qu'il reste à faire. Ils synthétisent et organisent au fur et à mesure les idées émises à l'aide d'un schéma.

Ensuite, on s'interroge sur le ressenti de chacun. Comment se sent-on dans le projet et dans le groupe ? L'affiche est complétée avec ces éléments. L'atelier se clôture en commentant ensemble ce qui a été noté sur l'affiche et en réfléchissant à des solutions pour répondre aux éventuelles difficultés.

Carnet de bord

.

AGIR ET DEFENDRE - Atelier 6

Évaluer et identifier des pistes de changement

Après la réalisation du projet, l'idée est de faire un bilan de ce qui a été réalisé par les ateliers et par l'accomplissement du projet collectif, et d'ouvrir des perspectives pour la suite.

Timing	Contenu	Menu
5'	**Accueil** - Rituel d'accueil collectif	AFFILIATION
15'	**Évaluation** 1. **Qu'avons-nous fait ensemble?** (conscientiser le parcours) ☐ Rappel des étapes par l'animateur à partir du carnet de bord ☑ Ligne du temps (repositionner chronologiquement les ateliers collectifs et les étapes du projet)	AGIR
40'	2. **Qu'avons-nous appris ensemble?** (conscientiser les apprentissages) ☑ Bateau ☐ Mini-récits ☐ Racines-tronc-feuilles ☐ Carapace ☐ Cibles ☐ Forêt de compétences ☐ Cartes compétences	COMPÉTENCES

6A (version si cet atelier est le dernier)		
30'	**3. Qu'imaginons-nous continuer après ce projet, ensemble ou individuellement?** Reprendre la liste des enjeux/problèmes identifiés lors du 1er atelier et ce qui a été réalisé et appris ensemble afin d'embrayer sur des perspectives individuelles ou collectives.	AGIR
30'	**Clôture festive** ☐ « Chacun son geste » version haka	AFFILIATION

6B (si après cet atelier le parcours continue avec les ateliers 7 et 8)		
10’ ✔	**3. Présenter les étapes du plaidoyer** Aborder la logique du changement d’échelle, s’autoriser une parole politique, expliquer l’intérêt d’un plaidoyer. ☐ Schéma du plaidoyer + étapes du parcours	DEFENDRE
25’	**4. Étape 1 du plaidoyer :** A partir de votre expérience, **que souhaitez-vous obtenir comme changement (Victoire)** ? ☑ Brainstorming sur la victoire recherchée	DEFENDRE
15’	**5. Choix de la victoire :** ☐ Argumentation mouvante ☐ 3 points pour voter ☐ Le 35 ☐ Vote spatial ☐ La pieuvre	DEFENDRE
10’ ✔	**Clôture**	AFFILIATION

Déroulé de l’atelier

Cet atelier clôture la partie AGIR. Il peut être propice à inviter des personnes extérieures au groupe afin de montrer les réalisations du groupe.

Il s’agit d’abord de conscientiser le parcours (Qu’a-t-on réalisé ensemble ?) en se remémorant les moments forts en les écrivant sur des post-it avant de les partager en groupe, éventuellement en les plaçant sur une ligne du temps.

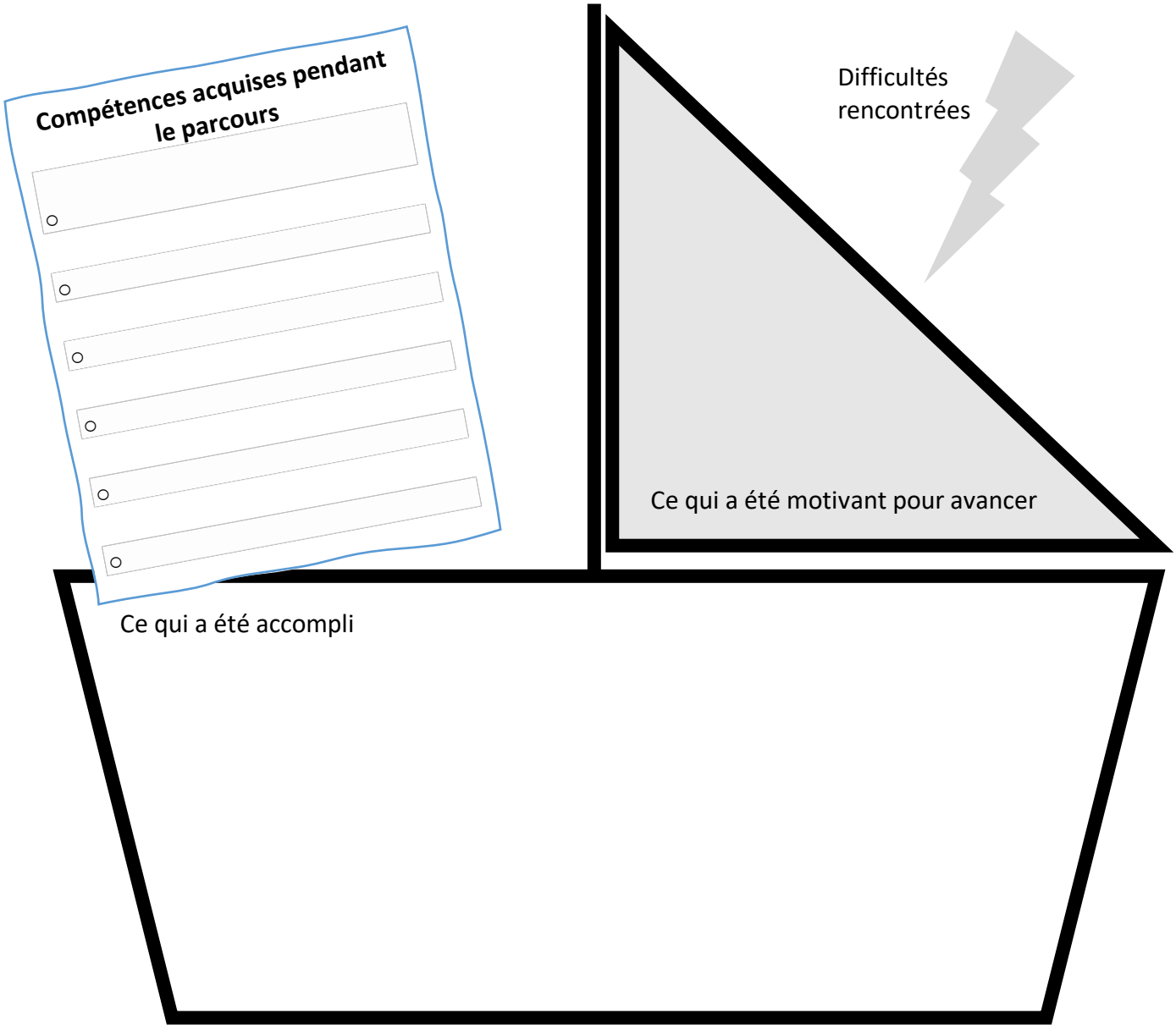
Ensuite, il s’agit de conscientiser les apprentissages (Qu’a-t-on appris ensemble ?) grâce à l’un des outils proposés.

Pour la seconde partie de l’atelier, deux options se présentent au groupe :

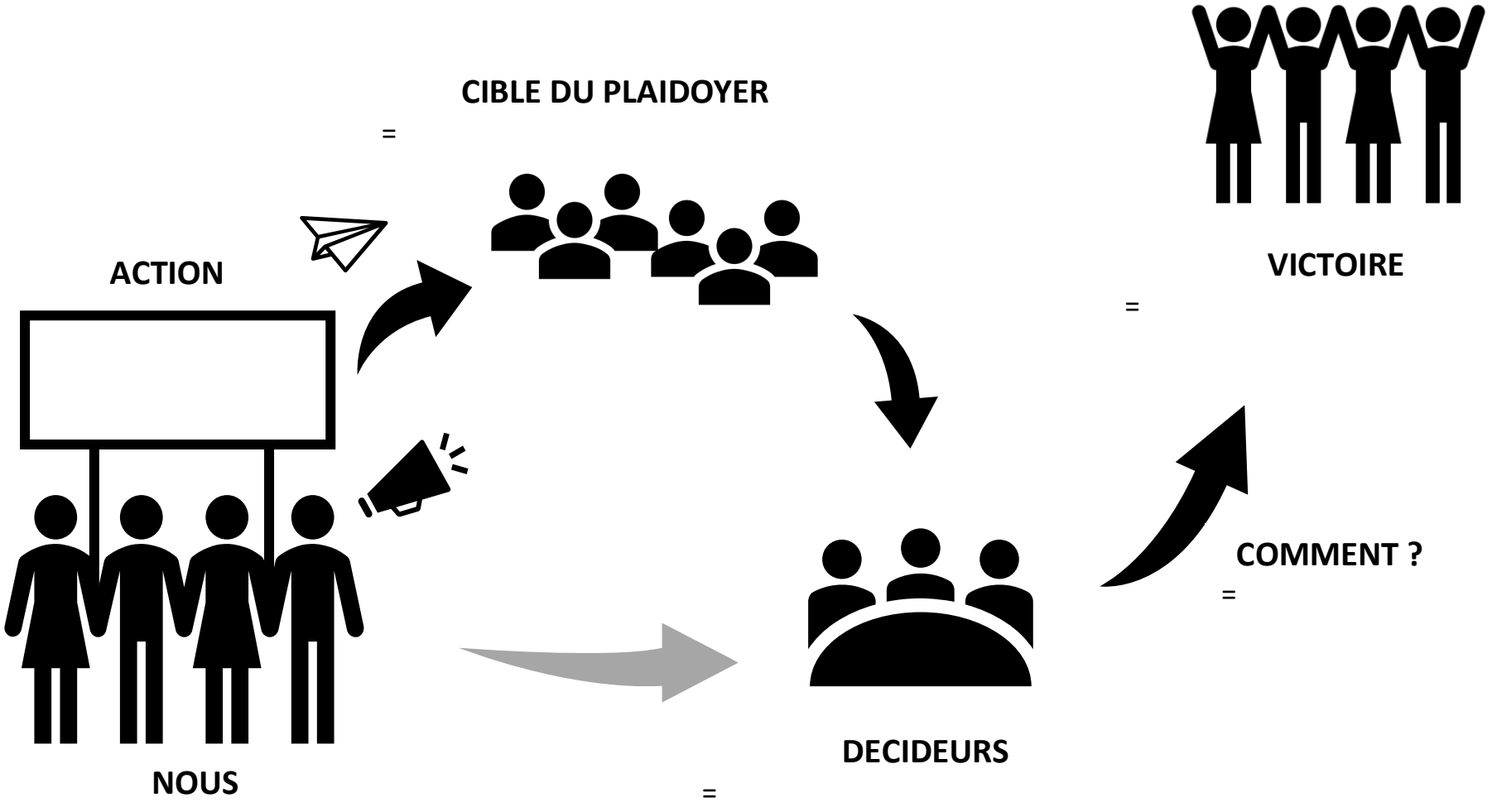
- Si cet atelier est le dernier, la version 6A permet d’envisager quelques perspectives individuelles ou collectives avant de terminer le parcours de manière festive.
- Si le processus se poursuit avec DEFENDRE, la version 6B permet d’aborder la logique du changement d’échelle, d’inviter les participants à s’autoriser une parole politique, et à expliquer l’intérêt et les étapes d’un plaidoyer (*Nous voulons ……..(victoire). Pour cela, nous allons convaincre …….. (décideurs/public) en faisant …….. (action*)). Les participants s’orientent déjà vers une victoire à atteindre pour le plaidoyer avant de clôturer l’atelier.

Carnet de bord

Photo ligne du temps



NOTRE PLAIDOYER



DÉFENDRE - Atelier 7

Cet atelier a pour objectif de préparer une action pour faire passer un message à destination des interlocuteurs pertinents pour le changement.

Timing	Contenu	Menu
15' ✓	**Accueil** - Rituel d'accueil collectif - Rappel : reprendre le schéma du plaidoyer et les étapes > à compléter au fur et à mesure de l'atelier	AFFILIATION
50'	**Étape 2 du plaidoyer : Vers qui souhaitons-nous faire passer un message ?** A. Analyse du contexte > Éléments en notre faveur et en opposition, personnes-clés ☑ Schéma contexte B. Qui peut changer la situation (décideurs/inflluenceurs) ? ✓ Schéma plaidoyer C. Que souhaitons-nous que les décideurs fassent ? D. A qui s'adresser pour convaincre les décideurs ?	DEFENDRE
45'	**Étape 3 du plaidoyer : Quelle action pour faire passer notre message ?** A. Forme de l'action ☑ Brainstorming action de plaidoyer + choix de l'action ☐ Filtre SMART ✓ ☐ Argumentation mouvante ☐ 3 points pour voter ☐ Le 35 ☐ Vote spatial ☑ La pieuvre B. Élaborer le contenu du message ✓ C. Organisation et planification de l'action ☐ Élaboration du scénario	DEFENDRE
10' ✓	**Clôture**	AFFILIATION

Déroulé de l'atelier

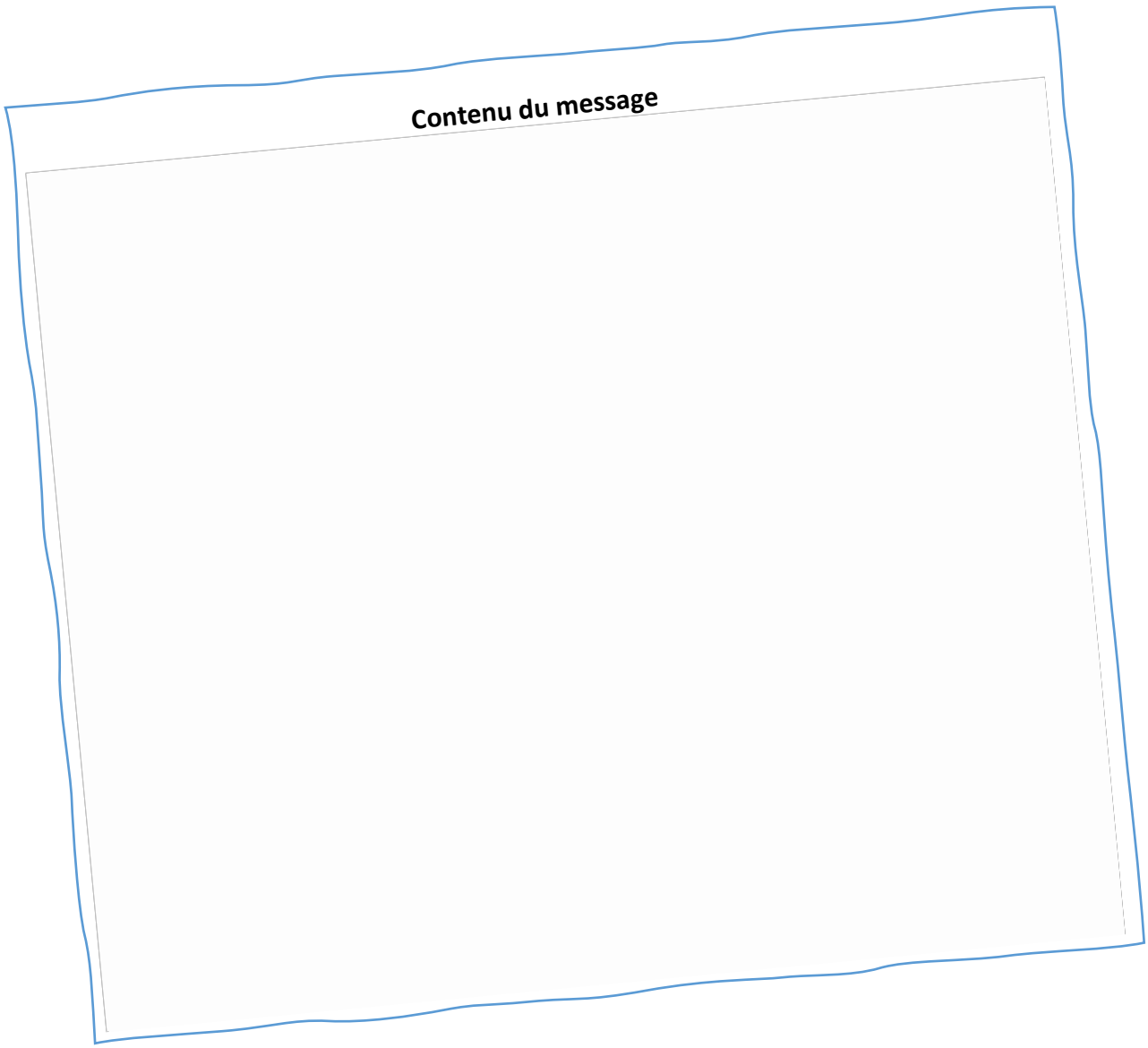
On repart du schéma du plaidoyer qui sera complété au fur et à mesure de l'atelier.

La première partie (Vers qui souhaitons-nous faire passer un message ?) permet aux participants d'analyser les éléments de contexte en faveur du projet, les obstacles au projet et les personnes qui ont la possibilité de faire changer les choses. A qui s'adresser pour faire changer les choses ?

La seconde partie (Quelle action pour faire passer notre message ?) permet de décider ensemble de la forme que prendra l'action revendicatrice, de la formulation du message (quelle histoire ou quel slogan pour convaincre ?) et de la planification de l'action (qui fait quoi quand ?) avant de clôturer l'atelier.

Carnet de bord

Compléter le schéma de plaidoyer (Voir Atelier 6)



DEFENDRE - Atelier 8

Cet atelier a pour but d'évaluer le déroulement et les résultats du plaidoyer tant en terme de victoire que de compétences acquises. Il s'agit aussi de clôturer le parcours par un moment festif.

Timing	Contenu	Menu
15'	**Accueil** - Rituel d'accueil collectif : Rappel : reprendre le schéma du plaidoyer	AFFILIATION
45'	**Évaluation du déroulement et des résultats du plaidoyer** ☐ Pépites, cailloux, pistes ☑ Les journalistes ☐ Ampoule et pile ☐ Que retiens-tu en 4A ?	DEFENDRE
45'	**Évaluation du processus** depuis le début des ateliers (compétences…) o **Comment ai-je vécu ces ateliers ?** ☑ Que retiens-tu ? en 4 A ☐ Bateau o **Qu'est-ce que les ateliers m'ont appris sur les autres ?** ☑ Carapace de tortue	DEFENDRE COMPÉTENCES
30'	**Clôture festive** ☐ Cadeau symbolique	AFFILIATION

Déroulé de l'atelier

Après un temps d'accueil, ce dernier atelier permet d'évaluer le déroulement et les résultats du plaidoyer. Qu'a-t-on accompli ? Qu'ont été les rôles de chacun ? Différents outils sont proposés pour ce faire.

Ensuite, c'est tout le parcours des ateliers qu'il s'agit d'évaluer (Comment a-t-on vécu ces ateliers ? Que m'ont-ils appris sur les autres ?) avant de clôturer de manière festive le parcours.

Carnet de bord

Plus d’informations

Le rapport complet : https://www.leris.org/?cat=26
Le guide méthodologique et les outils : https://www.leris.org/?cat=26
Le jeu de carte de reconnaissance des compétences : sur demande

Le plaidoyer :
https://www.leris.org/?cat=26

Les personnes ressources

leris@leris.org

arcs@arcsculturesolidali.org

info@legrainasbl.org

office@bionet.bg

reflectivelearningbg@gmail.com